CGT ADECCO 30 MARS 2021

GAZETTE SYNDICALE

1° numero



Hommage à notre camarade Jean Luc Saussaye

Jean Luc était DS CGT chez Tyco jusqu'à un PSE dans lequel il a perdu son emploi. Il y a mené une lutte avec ses camarades qui a permis aux salariés de sortir la tête haute et dignement. Puis il a rejoint la CGT Adecco pour notre grand bonheur, aujourd'hui c'est une très grande émotion et une vive déchirure de perdre l'un des nôtres. Nous l'apprécions beaucoup pour sa franchise et son franc parler. C'était un homme extraordinaire et très apprécié par ses proches. Nous pouvions compter sur lui, Jean Luc était impliqué et il avait l'entière confiance de ses camarades. En deux mots c'était un « sacré bonhomme ». La CGT Adecco est endeuillée et apporte son soutien et toutes ses condoléances à sa famille.

25 et 26 aout Châteauneuf sur Isère

Congrès de la CGT Adecco A quoi ça sert ? Un moment à part dans la vie du syndicat



Syndicalisation:
Pourquoi payer
Une cotisation
syndicale?





Le lien entre la lutte chez Adecco et lutte contre capitalisme





La politique salariale mortifère d'Adecco

Adecco est constituée de plusieurs entités dont LHH qui est spécialisée dans le conseil aux entreprises qui souhaitent réaliser des licenciements nommé PSE « Plan de Sauvegarde de l'Emploi ».

Adecco a Black Rock comme actionnaire, ce monstre financier a été le premier invité par le Président à L'Élysée en 2017. Depuis les droits des salarié-es ont fondu, l'une des mesures est l'accord de performance collective. C'est une disposition issue des ordonnances Macron de 2017 sur la flexi-sécurité dans les entreprises françaises. Cet accord permet de déplacer les salarié-es d'un site à l'autre. Si i-elles refusent, i-elles sont licencié-es pour cause réelle et sérieuse.

C'est ce qu'il se déroule depuis un certain temps chez Adecco. Un des sites de traitement de fiches de payes dénommé « Middle Office » est situé à Cholet, ses 7 salariées ont reçu une invitation à se déplacer vers celui de Nantes, situé dans sa périphérie à 70 Km environ... Le refus de 6 d'entre elles fait qu'elles seront licenciées.

Une liste interne d'une centaine de noms est sortie dans la presse. Des personnes du groupe Adecco ciblées dans le but de les voir partir. C'est donc un licenciement de masse dissimulé. La CGT Adecco lance une pétition dans le but de donner publiquement tous les noms de salarié-es visées et aussi que cesse ce plan.



Moi, je suis intérimaire et je reçois souvent une invitation à noter chaque jour mes heures de travail sur un outil électronique dédié. Ce petit travail qui nous est demandé est aussi le travail de salarié-es d'Agences Adecco. Si vous réalisez cette tâche bénévolement, d'autres personnes perdront leur travail. Et ainsi la boucle se referme. Et le plan de licenciement se clôturera pour le bonheur des actionnaires.

Dernièrement la direction d'Adecco a essayé d'empêcher une enquête sur les pratiques internes de management qui auraient pu conduire un Directeur D'Agence à mettre fin à ses jours.

La CGT d'Adecco est sur plusieurs fronts, il faut verser moins aux actionnaires c'est la garanti pour des conditions de travail plus humaines, ainsi qu'une meilleure rémunération, Asc, 13mois pour tous à partir de 6 mois d'ancienneté, etc.

Le congrès du syndicat dans les starkings blocks.

Le congrès de la CGT Adecco aura lieu du 24 au 25 aout. Il va se dérouler à Châteauneuf sur Isère et il devrait rassembler jusque 80 camarades.

Nous sommes dès maintenant mobilisé pour faire de cet événement un haut lieu de débat et de démocratie. 4 commissions de 7 membres vont travailler sur les revendications, les statuts, les textes d'orientations et pour l'élection de la future commission exécutive.

Depuis l'AG du 26 novembre 2019 la CGT Adecco a réussi à relever plusieurs défis, le 1 er c'est l'élaboration d'un travail collectif, cela a permis une meilleure cohésion et nous a protégé face aux attaques de la direction. Le 2éme défit c'est qu'un maximum d'entre nous prennent des responsabilités dans la construction du syndicat car les mandats sont accessibles à tous les syndiqués et chacun peut prétendre à une fonction, dans le respect des chartes et des statuts de la CGT. Le 3 éme défit c'est d'être sur le terrain de la lutte de classe et essayant d'impliquer un maximum les salariés, le bilan est positif et laisse imaginer des grandes luttes à l'avenir.

Le congrès va être l'occasion de nous rebooster pour les 3 prochaines années, nous allons nous projeter sur un plan de bataille pour arracher des futures victoires.

Tu es le bienvenu pour participer à ce grand moment et si tu veux donner un coup de main pour sa mise en place n'hésites pas à nous le faire savoir.

La lutte chez Adecco et contre le capitalisme

La crise sanitaire et ses conséquences sociales comme économiques sont violentes pour l'ensemble des travailleurs. C'est particulièrement vrai pour les intérimaires qui ont été pour la plupart "lâchés" par leur(s) agence(s). C'est notamment le cas d'Adecco. Après avoir prospéré sur la précarité des travailleurs temporaires qu'elle délègue, l'entreprise a détourné le regard en déclarant en CSE qu'elle n' "avait pas à se substituer aux services de l'Etat". Pour Adecco, hors de question de maintenir les salaires des intérimaires privés de travail, comme l'exigeait la CGT. Ne manguant pas de maintenir les dividendes versés aux actionnaires, le géant de l'intérim a choisi de laisser des familles entières sans ressources. Cette logique, suivie par l'ensemble des entreprises de travail temporaire a précipité au niveau national plus de 2 millions de salariés intérimaires à perdre leur emploi. Il s'agit là d'un immense plan social silencieux, sans encadrement légal ni accompagnement de ses victimes. Ce plan social silencieux constitue un drame personnel pour ceux qui le subissent directement mais n'est pas acceptable non plus pour les salariés en agence dont le travail devrait être de soutenir les salariés intérimaires privés d'emploi!

Loin du discours dominant qui ne cesse de rappeler le caractère exceptionnel et imprévisible de la situation, nous disons que l'ampleur de la catastrophe sanitaire est le résultat d'une recherche effrénée du profit. Concernant le démarrage de l'épidémie, si nous ne savons pas encore l'origine exacte de l'épidémie, nous savons que la transmission des virus de l'animal à l'homme est favorisée par la destruction des écosystèmes. Concernant la gestion de l'épidémie, nous savons les services publics de santé sont attaqués depuis de longues années pour les faire devenir rentables. L'hôpital public est aujourd'hui en grande difficulté pour gérer les vagues successives de malades. Les services de réanimation sont débordés et le sous-effectif structurel ne pourrait être résorbé que grâce à un effort massif du gouvernement. Or, celui-ci, par idéologie refuse de le réaliser.

Au lieu de changer de stratégie, nos dirigeants mentent. Après avoir détruit les stocks de masques entre 2017 et le début de la pandémie, ils nous ont expliqué durant des mois que le masque était globalement inutile. Au lieu de soutenir les travailleurs en garantissant un revenu à toutes et tous, ils s'attaquent à l'assurance chômage en durcissant encore les conditions d'indemnisation. Au lieu de répondre à l'urgence sociale et climatique, ils maintiennent notre exploitation pour concentrer toujours plus les richesses dans les mains de quelques uns.



Dans le projet politique de la bourgeoisie, l'intérim est un outil de première importance. Il s'agit pour le patronat, avec la complicité active de l'Etat, de diviser la classe ouvrière et de mettre la pression sur l'ensemble des travailleurs en imposant des conditions de travail plus dures aux intérimaires. L'intérim est un outil des patrons pour limiter les grèves et augmenter les cadences.

Certes, l'intérim apparait comme une solution pour beaucoup de nos camarades qui ont besoin des IFM et des CP en fin de mois pour remplir leur frigo. D'autres y voient la possibilité de ne pas être coincé dans une entreprise qui maltraite ses salariés en partant dès la fin de la mission. Ces maigres consolations ne cachent aucunement la précarité, son lot d'incertitudes, d'angoisse et de misère quand les missions viennent à manquer. Toutes ces raisons légitimes sont comprises et partagées par les militants de la CGT Adecco mais nous refusons la fatalité et avons décidé de nous battre aux cotés de nos collègues pour obtenir des améliorations de nos conditions de travail et de nos salaires. N'oublions pas que les discours actuels confessant les difficultés d'anticipation du gouvernement et des entreprises sont tenus par les mêmes qui, hier encore nous vantaient la capacité d'adaptation et de réactivité du capitalisme. Derrière leurs discours fatalistes, ce sont les travailleurs et leurs familles qui meurent de la COVID, perdent leur emploi, basculent dans la misère.

Nous avons face à nous une classe organisée pour maintenir ses profits quoi qu'il en coute, la CGT Adecco / CGT Intérim s'organise pour obtenir des mesures d'urgence comme le maintien de la rémunération des travailleurs temporaires mais aussi l'égalité réelle entre les salariés intérimaires et CDI, le respect de la santé et de la sécurité au travail ou encore le droit à la formation. Ces combats syndicaux sont primordiaux dans la construction d'une lutte globale contre le système économique et actuel. Ce combat appartient à tous les travailleurs et chaque salarié d'Adecco, intérimaire comme permanent, a sa place à la CGT pour le mener!

Pourquoi une cotisation syndicale?

La cotisation syndicale versée régulièrement par le syndiqué matérialise son appartenance à la CGT et constitue un élément vital au financement de l'activité de toute la CGT, du syndicat qui mène l'action à l'entreprise jusqu'à la Confédération. Elle garantit son indépendance face du patronat et aux pouvoirs publics.

De combien ? La cotisation fixée statutairement à 1 % du salaire net est un principe d'égalité. Chaque adhérent cotise proportionnellement à ses revenus.

Pour une gestion pratique et régulière, la CGT, ses organisations pratiquent et encouragent le prélèvement automatique des cotisations syndicales.

La cotisation (1 % du salaire net) n'est pas seulement ungeste d'appartenance au syndicat, c'est surtout un geste de solidarité concret qui « irrigue » toutes les structures de la CGT et qui garantit son indépendance à l'égard de tous les pouvoirs.

La cotisation est déductible des impôts à hauteur de 66% et chaque syndiqués reçoit un reçu de déclaration fiscal, même les syndiqués non imposables bénéficierons de cet avantage.

Pour une cotisation de 11 €uros versé à la CGT, 7.26 €uros vous seront remboursé par l'administration fiscale. votre cotisation ne vous coûte donc que : 3,74 €uos

« La cotisation syndicale versée régulièrement par chaque syndiqué - et sa ventilation à chacune des organisations qui constituent la CGT – matérialise son appartenance à la CGT et constitue un élément essentiel du financement de l'organisation. Elle assure l'indépendance de toute l'organisation. Elle donne les moyens d'une activité syndicale de qualité et permet d'en assurer le développement. »

Cette cotisation est égale à 1% du salaire net, primes comprises, ou 0,50% de la retraite ou pension et donne droit à une déduction d'impôts.

Exemple : pour un salaire net de 1500€ la cotisation syndicale s'élève à 15€, pour un salaire net de 1700€ elle sera de 17€ etc.

Par conséquent, merci pour ta contribution!

Les voeux de notre RS

Il y a seize mois lors de notre Assemblée Générale nous avons tous dit oui à plus de Démocratie au sein de notre organisation.

Nous avons commencé à parler Collectif et surtout de puis nous l'avons créé. Nous ne sommes plus seulement des représentants de quatre périmètres distincts mais une organisation nationale qui avance collectivement.

Il est vrai que nous avons dû faire également avec de nouvelles instances et avec la pandémie qui est apparue et persiste à ce jour.

Mais nous devons maintenant faire plus, monter des actions pour aider et rendre visibles tous les salariés laissés sur le bord de la route encore et toujours plus précarisés.

Être actif dans nos instances est bien mais force est de constater que c'est loin d'être suffisant.

Maintenant il faut que tous ensemble nous fassions réellement entendre notre voix devant les agences Adecco, les entreprises utilisatrices.... Qui n'ont même pas la décence de juste respecter les droits des salariés en leur faisant penser qu'ils n'ont que des devoirs .

Notre moyen de pression sur la direction et j'y crois réellement est d'être sur le terrain au plus près de tous les salaries.

LE MOMENT EST VENU DE PASSER A L'ACTION, NOUS ALLONS LUTTER PAS A PAS.

NOUS NE LACHERONS RIEN ET N'OUBLIONS JAMAIS QUE LES SALARIES COMPTENT SUR NOUS ET QU'ILS DOIVENT ETRE NOTRE SEUL MOTEUR.